

Au viateur

d'une communauté « aînée »

Alain Ambeault, CSV
supérieur provincial



En avril dernier, j'utilisais cet espace privilégié de notre bulletin communautaire pour oser me mettre dans la peau des Viateurs des fondations. Je désirais faire le point sur la perception que j'ai des convictions qui habitent ces frères et sœurs éloignés du Canada. Et maintenant, les vieilles provinces? Non! Je suis un Viateur d'une communauté aînée, celle dont l'avenir à construire laisse aussi miroiter la précieuse sagesse des jours passés. Si je lève le nez pour flairer le vent d'ici, que transporte-t-il : espérance? questionnement? préoccupations? passé ou avenir? tristesse ou rêves?

Je rappelle d'abord une conviction que j'ai maintes fois affirmée, surtout lorsqu'on a voulu trop rapidement conclure que l'avenir est ailleurs, dans les fondations. Non. Il est partout! Ici comme ailleurs! Puisque nous croyons au processus mort/résurrection qui fait que la vie engendre la vie. Les hommes et les femmes d'Évangile connaissent bien ce mystère fondamental. Il fut un temps où nos champs apostoliques brillaient de blés dorés se berçant au gré d'une brise légère. Maintenant, nos terres semblent dévastées; elles sont en jachère. Les personnes qui croient au mystère le plus profond de la vie les regardent, un sourire en coin, n'osant donner prise au défaitisme de ceux qui se fient aux apparences. Cette terre est en repos, elle se régénère de l'intérieur pour servir encore!

Je suis un Viateur d'une communauté aînée et je crois en ma terre. Ceux et celles qui l'aiment et osent la retourner de nouveau découvrent ce qui la fait vivre, ce charisme, don de Dieu et action de l'Esprit, cette semence toujours nouvelle. Plus jamais elle ne produira comme avant, mais toujours elle nous surprendra du vouloir de Dieu pour son peuple. Terre providentielle!

Je suis un Viateur d'une communauté aînée et lorsqu'en artisan du Règne de Dieu je m'approche de la terre de mon pays, je respire à pleins poumons la bonne odeur d'une belle terre porteuse d'une grande histoire.

À pleines mains, nous désirons offrir ce que notre histoire porte de sagesse.

Je suis un Viateur d'une communauté aînée et j'aime qu'on parle d'ici comme d'un lieu où la vie existe et l'avenir est promis. Nous sommes fiers de notre passé, bien vivants et la mission nous saisit toujours le cœur. Les ouvriers sont moins nombreux et la relève n'est pas évidente, mais la vigne de Dieu est toujours pour nous une terre de mission.

Je suis un Viateur d'une communauté aînée et je crois qu'on a besoin de vous raconter ce qui se passe lorsqu'une communauté veut vivre au cœur d'un univers qui a changé radicalement. La modernité a tout bousculé et l'acte de croire doit se resituer dans un monde totalement différent, prônant d'autres valeurs que les nôtres. Évangéliser à la façon de ceux qui ne tournent pas la tête pour contempler ce qu'ils ont semé.

Nous avons beaucoup à dire sur ces nouvelles pousses de foi qui, ici et là, grandissent patiemment le long de nos routes et nous surprennent. La vie est là, la vie reprend! Elle sera différente, mais c'est toujours le même charisme qui la nourrit!

Je suis un de ces Viateurs des communautés aînées convoqués aux rendez-vous de Rome 2006!

Nous sommes attendus et, avec d'autres différents, nous ouvrirons des voies vers l'avenir!

Je crois en la communauté viatorienne au cœur d'un monde qui bouge!

Viateurs Canada no 109 juin 2006
